

Intervention au colloque sur la relation entre Qualité, Compétences et EAD.

Université de Balamand

21 septembre 2016

Votre Excellence, Dr. Elie Salem, Président de l'Université de Balamand,

Monsieur Herve Sabourin, Directeur du Bureau Moyen Orient de l'AUF,

Dr. Georges Nahas, Vice-Président pour la planification et les relations d'éducation à l'Université de Balamand,

Monsieur Komis représentant le RIFEFF,

Chers collègues européens, égyptiens et libanais,

Mesdames et messieurs,

Je voudrais commencer par vous dire que je suis ravi d'être invité par ce grand partenaire des projets européens, à savoir l'Université de Balamand qui vient cette année de remporter le double succès d'avoir les 2 projets sélectionnés, et je remercie bien mon cher ami, Dr Georges Nahas de m'offrir cette tribune et de m'accueillir parmi vous.

Encore une fois, vous réunissez ce grand éminent rassemblement d'universitaires qui vont, pendant trois jours, travailler à la recherche d'une meilleure qualité dans la collecte et la dispense du savoir.

C'est d'ailleurs le grand mérite de l'Université de Balamand, de continuer à porter le flambeau du savoir dans ce Nord-Liban soumis aux tourmentes et tempêtes qui traversent la région, et de rester bien actif dans les domaines de la science et de la culture et cela malgré les temps difficiles.

C'est toujours très intéressant pour notre bureau de pouvoir suivre les travaux d'un projet en pleine activité, et c'est aujourd'hui à Balamand que vont être discutés quelques thèmes majeurs du projet ADIP.

D'ailleurs, les deux projets de l'AUF, ADIP et OIPULES, sont parmi les projets qui ont été les plus suivis par notre bureau au Liban, ce qui montre leur grand intérêt pour le pays ainsi que pour l'agenda du secteur de l'ES libanais. Un certain impact des actions de l'AUF est désormais visible dans le paysage de ce secteur, surtout son rôle fédérateur, lui, qui a été un des premiers à former et piloter ces grands consortiums de diverses universités libanaises, y compris des universités anglophones, leur permettant de dialoguer et de mieux se connaître. Et je voudrais aussi saisir cette occasion et profiter de cette tribune aujourd'hui pour vous remercier, monsieur Hervé Sabourin ainsi que votre équipe, de vos efforts et du formidable travail que vous réalisez.

Il y a deux mois nous avons visité le projet ADIP en monitoring de routine à l'AUL. Nous ne sommes pas ici en position d'en faire un compte-rendu et vous avez peut-être déjà reçu ou bien vous allez bientôt recevoir le retour de Bruxelles, mais je ne divulguerais pas un secret en vous annonçant que l'évaluation du projet est largement positive, malgré et peut être grâce à ses objectifs très ambitieux.

Avec l'extension que le projet a réussi à obtenir, vous pourrez continuer à approfondir les résultats obtenus jusqu'à maintenant, à continuer la recherche de l'excellence dans la qualité et c'est bien dans ce cadre que s'inscrit votre séminaire de travail que nous inaugurons aujourd'hui.

Nous sommes ravis de constater que la qualité de votre travail est restée intacte, que les moyens que vous déployez ne baissent pas et que l'enthousiasme de vos équipes est resté flamboyant et cela confirme bien notre impression que le retard dans le projet est plus dû à une forte détermination à compléter le travail comme il faut.

Ce projet ADIP est l'un des derniers du programme sortant Tempus. Nous sommes maintenant dans l'ère Erasmus+, le nouveau programme de l'Union Européenne qui reprend et amplifie les grandes lignes des objectifs de réforme et de modernisation des SES. Et malgré la dominante de continuité de l'EACEA dans ses objectifs de réforme, on assiste quand même à un changement dans l'approche : on insiste plus sur les performances des projets et sur la qualité de leur implémentation, sur leur impact ainsi que sur la pérennisation de leurs résultats.

Au Liban, nous avons besoin d'idées innovantes dans le montage des projets. Les ressources et les fonds européens qui nous sont offerts devraient être utilisés à bon escient afin de donner les moyens aux EES libanais de réaliser des projets innovants et pertinents qui se positionnent bien au service des étudiants et de la société, des projets qui ne soient pas réalisables par nos propres moyens.

Les établissements sont encouragés à mettre en commun leurs compétences pour monter des dossiers de candidature solides et à fédérer leurs besoins pour réussir à gagner dans une sélection de plus en plus compétitive. Je voudrais terminer en vous rappelant notre rendez-vous annuel à la journée nationale d'information du 10 novembre pour vous détailler les différentes actions du programme Erasmus+ suite à l'appel à propositions qui va être publié en octobre prochain.

Merci de votre attention.